

hebdo communiste des P.-O.



# Le Travailleur Catalan

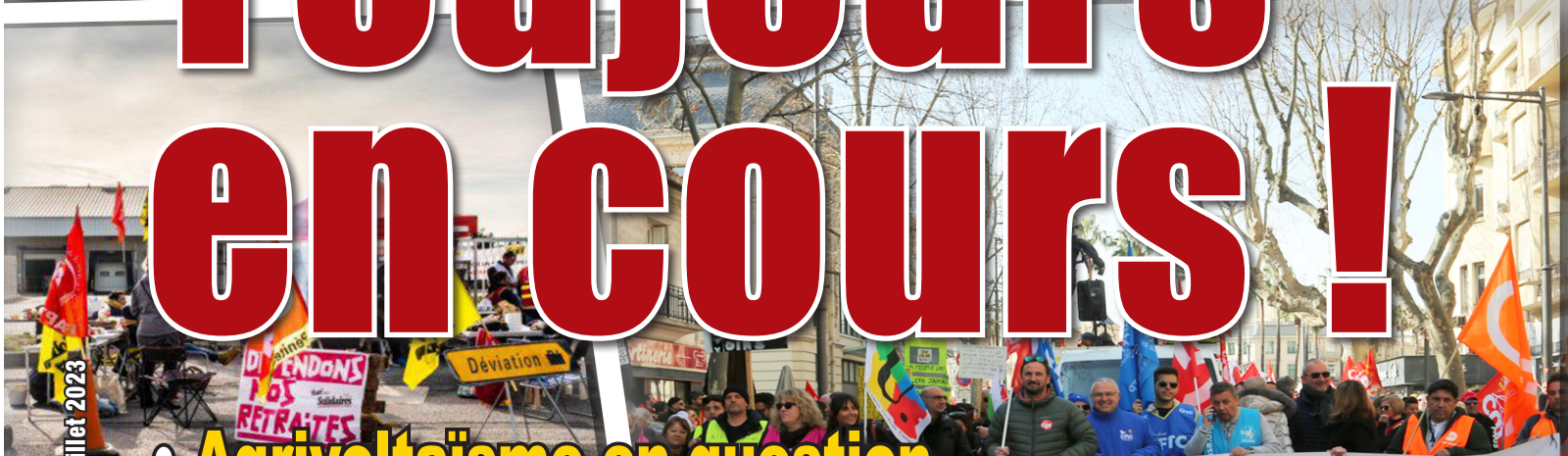
Journal ouvert pour esprits libres !

Les banlieues  
diabolisées

p.3



# les luttes Toujours en cours !



• **Agrivoltaïsme en question**  
Contestations p. 8

• **Pentathlon moderne**  
Mathis champion du monde p. 10



2 € - N°3985 - Du 21 au 27 juillet 2023



9 751234 567807

“

## Les enfants sont en vacances ?



Michel Marc

Il vaudrait mieux dire : « *Les enfants ne vont plus à l'école, pendant deux mois* », ce qui n'est pas tout à fait la même chose, chacun le comprendra. Nous connaissons bien les bienfaits du dépaysement, des voyages, même très courts. Nous connaissons aussi les apports de la découverte de nouveaux paysages, de la rencontre de nouvelles personnes et d'activités encore jamais envisagées. Nous savons que tout cela aide les enfants à rêver, à se projeter, à comprendre un peu mieux le monde, à titiller leur curiosité, à se construire. En définitive, tout cela aide à grandir, simplement, et à nourrir un optimisme juvénile constructif. Banalités. Je traversais plusieurs fois, cette semaine, la ville, ma ville de Perpignan, à pied. C'est très agréable, quand la fraîcheur le permet. Et je m'interrogeais.

J'y ai vu « *des enfants qui n'ont plus école* », à pied, en trottinette, en groupe, bruyants, à deux pas de leur domicile, dans leur jus quotidien. Ils n'ont plus rien à explorer. Ils connaissent déjà. Injustice.

### L'été n'y pourra rien. Les questions sociétales restent posées

Banalités encore. La « Une » de notre journal le rappelle. Il ne peut y avoir de trêve dans la marche des convictions, dans le combat des idées. Les mobilisations ne sont pas tues, définitivement. Elles sont, pour quelques courtes semaines, mises entre parenthèse. La retraite à 64 ans, c'est non ! La destruction du Fret SNCF, encore non. Le pillage d'EDF par les opérateurs concurrents, toujours non ! La gangrène lente infligée à La Poste, non. Les bas salaires ? Insupportable. La santé publique qui ne répond plus aux besoins, l'artificialisation galopante et inconsciente des sols, l'école publique malmenée, les atteintes aux libertés syndicales... C'est toujours non. Notre responsabilité est engagée, pour longtemps.

## Annonces

« *L'Amie Bambulle* » présentera ses activités pour animer la librairie « *La Libambulle* » de Prades

Vendredi 21 juillet dès 18h - Marché nocturne à Prades.

Jedi 3 août dès 17h - Petits marchés animés de la Rotja à Fuilla.

Vendredi 4 août dès 18h - Marché nocturne de Prades.

Hommage au jeune FTPF Roger Roquefort

Samedi 29 juillet à 17h - devant la gare de Marquixane.

Samedi 29 juillet à 18h - devant la mairie de Millas.

Hommage à Julien Panchot et aux guérilleros espagnols

Dimanche 6 août à 9h30 - au cimetière de La Bastide.

Dimanche 6 août à 11h - devant la mairie de Valmanya.

Dépôt de gerbe des communistes en mémoire de l'assassinat de Jean Jaurès

Lundi 31 juillet à 11h30 - Devant la stèle de Jean Jaurès au Jardin Terrus à Perpignan.

Fête de L'Humanité

Du vendredi 15 au dimanche 17 septembre à Brétigny-sur-Orge  
(pour tout savoir : <http://66.pcf.fr/125443>).

BIOVIV'ART  
DES ARTS VIVANTS POUR LE VIVANT

Programme (complet sur [www.bioart.fr](http://www.bioart.fr))

Vendredi 28 juillet de 15h à 23h30

3 spectacles (danse et théâtre).

2 conférences

- 16h30. « *L'eau et la forêt* ». Résilience. Élodie Magnanou.

- 17h30. « *L'eau dans le vivant* ». Gilles Bœuf.

Samedi 29 juillet de 16h à 23h30

3 conférences

- 16h. « *Le littoral des P-O* ». Pascal Romans.

- 17h15. « *Naître animal, être humain* ». Jean-Baptiste de Panafieu.

- 19h15. Atlas de l'anthropocène. Pascal Romans.

1 spectacle. 21h15. Danse.

1 film. « *Habiter le seuil* ». Marine Chesnais.

Dimanche 30 juillet de 17h à 23h15

2 conférences

- 17h. « *Le fleuve...* ». Gabrielle Bouleau.

- 19h30. « *Arts, science et biodiversité* ». Sandrot et Florian Kirchner.

3 spectacles

- 18h30 Théâtre jeune public.

- 21h45 Concert « *L'eau et la peau* » de Gaël Faure.

- 23h15 DJ.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : [letravailleurcatalan@letc.fr](mailto:letravailleurcatalan@letc.fr)  
Site : [www.letc.fr](http://www.letc.fr)  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621  
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :  
Jean Vilert  
Administrateur :  
Remi Cathala  
Maquette : Corinne Coquet  
Une : © Corinne Coquet  
Illustrations : © Delgé

Impression :  
Imprimerie Salvador  
33 bd d'Archimède - 66200 Elne (France)  
Webmaster :  
Corinne Coquet / Dominique Gerbault  
Publicité :  
Richard Siméon



Habilité à la parution  
de vos annonces  
légales.  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)

# Persiste et signe

**Alors qu'associations et professionnels appellent à la compréhension, le gouvernement ne connaît que la répression.**

**A**près le nouveau meurtre, ne faudrait-il pas dire plutôt assassinat, d'un jeune pour « refus d'obtempérer », des émeutes ont éclaté en France, et pas seulement dans les banlieues, menées par des jeunes, parfois des très jeunes. Malgré la mise en examen de l'auteur de ce crime et sans craindre de frôler parfois les positions de l'extrême droite, le gouvernement, figé dans sa solitude, multiplie les mesures répressives. Et bien sûr, Nahel M. la victime, habitant une cité de Nanterre, la stigmatisation des banlieues est repartie de plus belle.

## Les banlieues, ce n'est pas ce que l'on dit

Le politiste Fabien Jobard constate « *la dynamique socio-économique française a fourni à la police une clientèle, essentiellement issue des populations coloniales qui est enfermée, avec elle, dans un face-à-face mortifère et sans issue.* »

Sans issue ? Assurément si on continue à tenir, comme on le fait depuis trente ans, les banlieues comme des lieux incompréhensibles, animés par des insoumis, des inadaptés, des populations inassimilables, et se conformant sans la moindre nuance au même modèle, soi-disant inspiré des mœurs de pays quittés depuis plusieurs générations et ayant eux-mêmes changé depuis. Laissons de côté les discours stéréotypés, du gouvernement ou de divers media, ressassant toujours le même mépris, le même rejet, pour qui ne correspond pas à l'image, totalement fantasmée elle aussi, du citoyen, de la citoyenne française, (disciple de



Sur le terrain, les gens se réunissent, se rencontrent, discutent.

Vercingétorix ?) qui traverserait les siècles tel qu'en lui-même, Français dit « *de souche* » et modèle incontestable de la pure nation française.

Une telle attitude nie que les sociétés changent, que la vie est renouvellement et que les banlieues, elles aussi changent, évoluent, se transforment et le feraient encore mieux si on les y aidait efficacement.

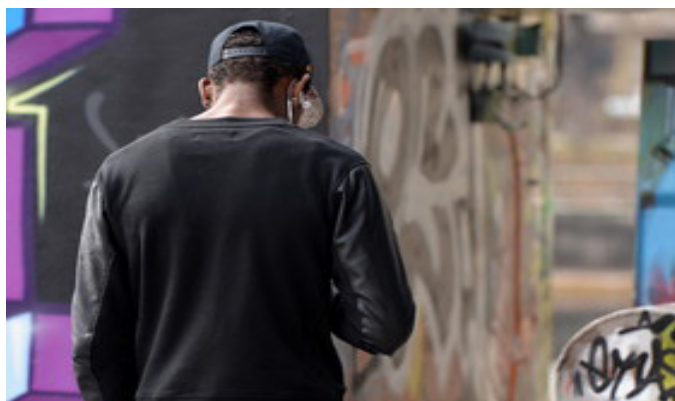
## Observer les réalités, comprendre, chercher et trouver les moyens

C'est ce que nous disent ceux qui vivent en banlieue ou l'étudiant, soit de manière scientifique, soit par leur pratique quotidienne : les enseignants, les sociologues, les éducateurs sur le terrain et les habitants eux-mêmes. Alors que Macron et son gouvernement prennent des mesures contre les familles, allant même jusqu'à proposer de les priver des allocations familiales, le sociologue Fabien Truong explique : « *Ces propos témoignent d'un côté quelque peu hors-sol, éloigné du terrain. Avec les nuits de violences urbaines des derniers jours, les jeunes des quartiers populaires ont*

*d'un seul coup été extrêmement visibles. Mais il faut bien rappeler qu'il s'agit d'une minorité de la jeunesse de ces quartiers qui est sortie la nuit. Et parmi cette minorité, on a principalement des garçons. Les filles sont peu présentes, alors que c'est quand même la moitié de la population. Les plus âgés ne sont pas du tout sortis ou très peu. Et à l'intérieur de cette tranche d'âge adolescente, rappelons qu'une toute petite partie seulement était dans la rue. La très grande majorité des parents des quartiers populaires tiennent leurs enfants le soir, il ne faut pas se laisser piéger par les images spectaculaires.* » Des enseignantes expliquent que, si elles le font d'une façon différente, les mères s'intéressent beaucoup à la scolarité de leurs enfants. Ce que confirment les éducateurs de terrain, malheureusement trop peu nombreux, mal payés et jamais écoutés. Ce serait excessif de dire que rien n'a été fait pour les banlieues mais c'est le plus généralement avec trop peu de moyens, sans suivi et sans doute de la part du gouvernement sans la moindre compréhension.

Sur le terrain, les gens se réunissent, se rencontrent, discutent, mettent leurs idées en commun et trouvent des solutions, au prix souvent de grands efforts. Pourquoi un gouvernement ne pourrait-il s'inspirer de ce modèle hautement démocratique pour résoudre les problèmes posés à la société et progresser dans un sens favorable à tous ?

Yvette Lucas



La stigmatisation des banlieues est repartie de plus belle.

**Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site [www.letc.fr](http://www.letc.fr)**

## Grève au JDD

## Ras-le-Bolloré

**Les journalistes du JDD sont en grève depuis le 22 juin. Ils refusent la nomination à la tête de la rédaction de Geoffroy Lejeune, ex-directeur de Valeurs Actuelles car ils craignent pour leur indépendance éditoriale.**

La réaction des équipes du Journal Du Dimanche à l'annonce de la nomination de Geoffroy Lejeune à la tête de la rédaction a été immédiate, unanime et déterminée puisque le journal n'est pas paru pour quatre dimanches consécutifs. Il est vrai que Geoffroy Lejeune est très marqué à l'extrême droite. Rédacteur en chef de Valeurs Actuelles depuis 2016, il a soutenu le candidat d'extrême droite Eric Zemmour à la présidentielle de 2022. Les journalistes, mis devant le fait accompli, se disent attachés à l'indépendance de leur journal et ne peuvent se « résoudre à ce que le JDD se transforme en journal d'opinion au service d'une idéologie extrémiste ». Réaction à saluer, d'autant plus que la ligne éditoriale du JDD est marquée à droite.

Arnaud Lagardère, dirigeant du journal, se défend d'être à l'origine de cette nomination. Vincent Bolloré en revanche est devenu le propriétaire du groupe Lagardère en 2022, après le feu vert de Bruxelles pour que Vivendi, le groupe de Bolloré, absorbe Lagardère (Paris Match, Europe 1, Hachette...). Outre ces titres, citons entre autres le groupe Canal (C8, Canal+, Cnews, CStar), le groupe Havas, et Femme Actuelle, Capital, Gala, Voici, etc.

## Le système Bolloré

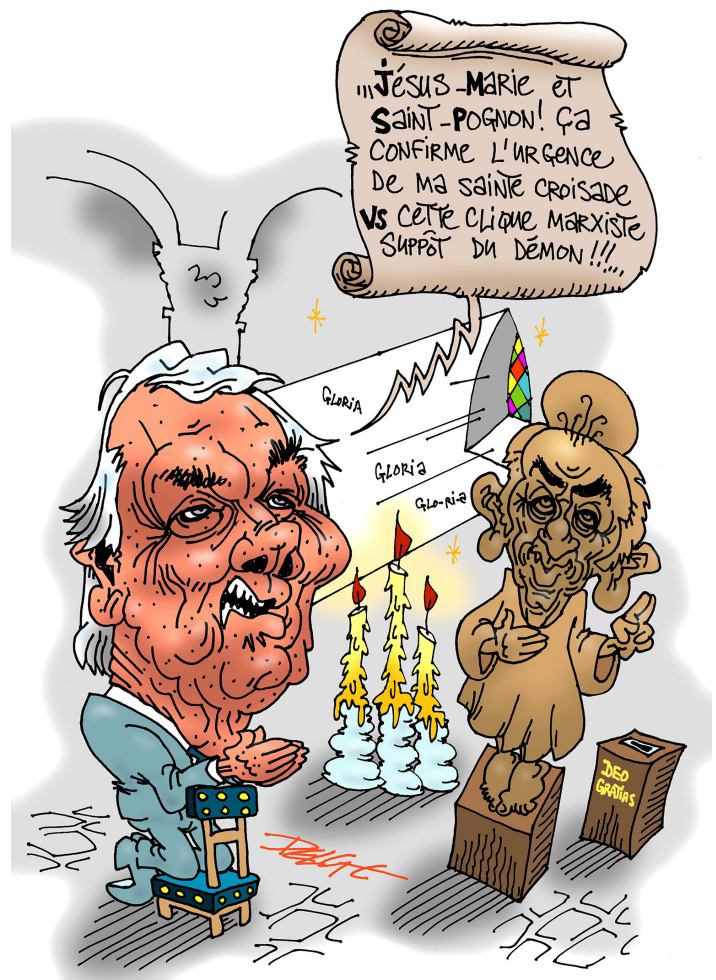
La méthode Bolloré est toujours la même, à tel point que même les journaux étrangers parlent de « bollorisation » : départ massif des journalistes en place moyennant une indemnité conséquente. François Hollande compare sa stratégie à celle de Berlusconi en Italie, consistant à acheter les principaux médias populaires pour en faire des tribunes populistes. « Du journalisme d'extrême droite classique », incarné par Zemmour à celui de « l'horizontalité populiste » représenté par Cyril Hanouna.

Pour Sophie Binet, « c'est une affaire idéologique. La stratégie de Bolloré c'est de favoriser l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite ».

Le véritable problème est celui de la propriété capitaliste des médias concentrée dans une seule main. Or, la majorité présidentielle et la droite républicaine sont pour le moins frileuses, prétextant la non-ingérence dans les contenus éditoriaux. Pour calmer les grévistes, Borne a annoncé des États généraux de l'information en septembre. Mais on sait comment ça finit.

Si cette grève était victorieuse, elle pourrait freiner temporairement

**Les journalistes du JDD en grève contre l'insatiable prédateur Bolloré !**



l'emprise de l'extrême droite sur les médias. Mais il en faudrait plus pour enrayer la normalisation médiatique de l'idéologie d'extrême droite déjà bien en place.

Anne-Marie Delcamp

## Réforme des retraites

## Pas si simple pour le gouvernement

**Un récent rapport rédigé par le comité de suivi des retraites -un aréopage d'experts dirigé par un économiste de l'Insee- estime que les économies vantées par le gouvernement ne seront pas au rendez-vous.**

Branle-bas de combat dans les ministères. En effet, d'après le rapport, « la réforme va bien réduire le déficit du régime à l'horizon de 2030, mais, dans le même temps, va alourdir les dépenses de l'assurance chômage, puisque des bataillons de seniors sans emploi vont devoir poursuivre leur chemin de croix plus longtemps » précise Cyprien Boganda dans le journal l'Humanité. En revanche, le défi-

cit se creuserait sur le long terme, avec une hausse substantielle des dépenses. D'après les experts, ces dernières augmenteraient de 3,3 Mds en 2060 et de 9,5 Mds en 2070. Suit une série d'explications plausibles, dont les hausses des pensions moyennes à cause de la poursuite des activités, notamment celles des cadres ayant encore un emploi, dont les mesures de compensation annoncées. Bref,

une épine dans le pied du dogme libéral du « travailler plus et plus longtemps », épine déjà largement commentée. Un autre rapport, à peine plus ancien, celui du Conseil d'orientation des retraites (COR), s'alarmait d'un déficit dès 2030. Les syndicats et partis politiques de gauche avaient-ils raison ?

M.M.

## Énergie

# Scandale ! Les concurrents d'EDF ont fraudé

**Un rapport sénatorial confirme une fraude massive en 2022 des fournisseurs alternatifs d'électricité.**

La sénatrice LR Dominique Estrosi Sassone et son homologue PCF Fabien Gay ont mené l'enquête au sein d'une mission parlementaire. Au centre de cette fraude l'Arenh\*, (Accès régulé à l'électricité nucléaire historique). Soixante-douze fournisseurs sur cent ont abusé de l'Arenh selon les contrôles effectués par la commission de régulation de l'énergie CRE. Une fraude pour laquelle ils se sont vu infliger une amende de 1,6 milliard d'euros.

## Un dispositif aux effets pervers

Pour créer artificiellement la concurrence sur le secteur de l'électricité et permettre aux nouveaux fournisseurs d'être rentables, l'Arenh pille EDF en octroyant une partie de l'électricité nucléaire produite par le groupe public, à prix cassé, à ces fournisseurs alternatifs.

L'Arenh fixe au départ le prix à 32 euros le mégawattheure, puis à 42 euros en 2012. Suite à la guerre en Ukraine, le mécanisme a

été modifié par le gouvernement qui a octroyé 19,5 TWh supplémentaires au prix de 46,20 euros/MWh. Les prix sur le marché de gros étaient de 700 euros/MWh. En très peu de temps, la décision du gouvernement a transformé l'Arenh en mine d'or pour certains fournisseurs, n'hésitant pas à frauder pour mieux spéculer sur les marchés. Pour EDF ce fut un gouffre financier. Le groupe a perdu 8,1 milliard d'euros. Il « a dû acheter des volumes au prix de 256,70 euros par Mwh pour les revendre à 46,20€ » notent les rapporteurs.

Pour les concurrents d'EDF, la manœuvre a consisté à « maximiser leurs portefeuilles de clients, sur la période d'avril à octobre, afin de bénéficier des droits à l'Arenh, puis de se séparer de ce portefeuille en augmentant fortement leurs prix, pour revendre leurs droits à l'Arenh sur les marchés », expliquent les deux parlementaires. Cette pratique illégale ne se limite pas à une simple fraude commerciale, puisqu'elle a pour effet d'augmenter les tarifs

réglementés de vente de l'électricité, hausse estimée à 5%.

Jacques Pumaréda

\*Le dispositif ARENH (Accès Régulé à l'Énergie Nucléaire Historique) a été instauré par la loi NOME du 7 décembre 2010. Ses modalités de fonctionnement de ce dispositif sont désormais intégrées dans le Code de l'énergie. L'ARENH permet aux fournisseurs alternatifs de s'approvisionner en électricité à un prix régulé auprès d'EDF et de son parc nucléaire. Le dispositif est donc apparu dans un souci de développer la concurrence sur le marché de détail de l'électricité.

Retour à la normale du volume d'ARENH disponible en 2023. Le volume d'ARENH disponible est revenu à 100 TerawattsTWh (au lieu de 120 TWh en 2022) à un prix de 42 € le MWh (au lieu de 46,5 € le MWh en 2022). Cela représente 1/3 environ de la production totale d'EDF prévue pour l'année 2023 (entre 300 et 330 TWh).

## Ukraine

# La mortelle transgression de Biden

**Le chef de gouvernement étasunien n'a cure des conventions internationales. Il livre des armes prohibées par la convention d'Oslo depuis 2010 pour leurs dangers.**

Les États-Unis, lors de l'ouverture du sommet de l'Otan lance un signe très inquiétant dans l'escalade de la guerre en Ukraine. Sa décision de livrer des armes à sous-munitions à l'Ukraine est un véritable « crime contre l'humanité » car ces armes dispersent, en explosant, des centaines de mini-bombes faisant office de mines anti-personnelles pouvant exploser des années plus tard, pouvant faire des milliers de morts parmi les civils.

Biden met en porte-à-faux les pays qui ont signé la convention d'Oslo interdisant ces armes. En effet, 123 États, dont la France, ont déjà banni leur utilisation mais la Russie et les États-Unis refusent de parapher cette convention.

Géné, Biden assure que l'Ukraine lui avait fourni un engagement « écrit » de Kiev qu'il n'utiliserait pas ces armes contre des populations civiles. Pour se dédouaner il affirme que Moscou aurait déjà utilisé ces armes.

## Vives réactions des ONG

Les ONG engagées contre l'usage de ces armes sont vent debout. « C'est une peine de mort pour les civils sur le long terme. Il y a des personnes qui ne sont pas encore nées qui en seront les victimes », dénonce Baptiste Chapuis, de l'organisation Handicap International et il ajoute, « il y a aussi un enjeu d'accès physique aux zones touchées par les organisations humanitaires (...), donc d'empêcher l'envoi d'une ligne de vie aux populations affectées ».

Amnesty International s'insurge. Les États-Unis torpillent « les considérables avancées réalisées par la communauté internatio-

nale pour tenter de protéger les civils durant et après les conflits armés ». De son côté l'ONG étasunienne Arms Control Association (Association Contrôle des armes) déplore que ces livraisons soient « escalatoires et contre-productives » car les sous-munitions ne font évidemment pas de différence entre un civil ou un soldat russe ou ukrainien.

Dominique Gerbault

Quand l'Oncle Sam prétend aider l'Ukraine avec ses bombes à sous-munitions...



## Libertés syndicales

## La Poste 66 fait du zèle contre le droit de grève

À l'instar d'autres entreprises en France, privées ou publiques, aujourd'hui décomplexées, La Poste du département poursuit en justice six salariés, et sanctionne lourdement le secrétaire syndical CGT, Alex Pignon.

Le 4 juillet, un peu partout sur le territoire, des manifestations de solidarité et de protestation ont eu lieu devant les postes centrales : Marseille, Montpellier, Lille... En tout, plus d'une quinzaine de rassemblements ont été recensés. A Paris, le même jour, un rassemblement soutenait Alex, convoqué pour un conseil de discipline. À Perpignan, ils étaient 200 salariés, postiers ou non, à clamer leur détermination et leur soutien. Comment en est-on arrivé là ? Alex et Ruth, tous deux postiers visés par les plaintes et les sanctions, s'en sont expliqués. Alex Pignon est le secrétaire du syndicat CGT FAPT66 et Ruth Caballos en est la secrétaire à la politique revendicative.

**Depuis plusieurs années, vous menez des actions régulières. Quelles en sont les raisons ?**

**A.P.** Parce que c'est nécessaire. La Poste est devenue une société anonyme, avec un actionnaire unique : l'État. Ils sont en train de préparer la privatisation. La notion de qualité du service, du service public s'évapore et disparaît. Aujourd'hui, il n'est plus question de rentabilité. Les usagers n'existent plus dans leur voca-

bulaire. Ce sont aujourd'hui des clients à qui on vend une prestation et des produits financiers. Et cela a des conséquences sur notre métier. Plusieurs statuts cohabitent. Par exemple, nous sommes tous deux fonctionnaires, aux côtés de contractuels et d'intérimaires (entre 20 et 30 % de précaires dans notre département), de plus en plus nombreux. Nous nous battons d'ailleurs en permanence pour leur titularisation.

**R.C.** C'est ça. Nous devenons des vendeurs. Et les charges de travail sont telles que nous travaillons en courant, ne prenons plus le temps de simplement dire bonjour et demander des nouvelles, ce qui était le cœur de notre métier et notre fierté. Les réorganisations permanentes qu'on nous inflige vont toujours dans le même sens, c'est à dire des suppressions de tournées et de postes et le rallongement de celles qui restent.

**A.P.** Il faut savoir que depuis plus d'une dizaine d'années, on supprime entre 5 000 et 6 000 postes par an. Aujourd'hui, nous ne sommes plus que 180 000. Un poste produisait ou engendrait 180 000€ de richesse, il y a 1 an et demi. Aujourd'hui, nous engendrons le double.



© Michel Marc

**Venons-en aux péripéties disciplinaires d'aujourd'hui. Comment expliquez-vous l'acharnement ?**

**A.P.** Le contexte est nouveau. Six mois de lutte contre la réforme des retraites, avec une intersyndicale solide et tenace, que tout le monde a constaté. Dans l'entreprise, c'était pareil. Collectivement, les postiers se sont organisés et ont voté pour un piquet de grève au « 840 », au centre de tri, 840 route de Pia. Au programme : Non à la retraite à 64 ans, amélioration des conditions de travail, « *CDIsation* » des intérimaires. Donc un piquet de grève, « *Barricada 840* », comme un autre. Chaque salarié était libre de rentrer et sortir. Seuls les véhicules étaient empêchés. 17 jours et 17 nuits.

**R.C.** Oui. Un véritable lieu de vie, d'échanges, d'expression de solidarité avec les salariés, où des dizaines de personnes ainsi que d'autres syndicats, venaient passer un moment et parler. La Poste ne l'a supporté.

**Où en est-on donc, aujourd'hui ?**

**A.P.** La Poste a désigné six dirigeants syndicaux (CGT et Sud), a porté plainte au pénal pour « *entrave à la liberté du travail* ». Ils

seront convoqués dans les gendarmeries les plus proches. Ruth l'a déjà été, au commissariat de Perpignan.

**R.C.** J'ai écouté, j'ai répondu et j'ai signé le procès verbal. Maintenant, j'attends. Il faut quand même savoir que nous risquons de lourdes amendes. Plus de 200 personnes sont venues m'accompagner.

**A.P.** Pour moi, les choses sont différentes. Des mesures disciplinaires importantes ont été requises, dont la révocation. Au conseil de discipline du 4 juillet, il y avait cinq cadres dirigeants, cinq représentants du personnels (deux CGT, deux Sud et un FO), une défenseure pour m'accompagner et moi-même. Ils ont plutôt ciblé le syndicat, et il n'y pas eu de débat sur les faits, ne pouvant me mettre en cause nommément. Ils ont alors proposé de retirer la demande de révocation et ont décidé d'une mise à pied de 24 mois (dont six avec sursis). Les cinq représentants de la direction ont voté pour. Les cinq représentants syndicaux ont voté contre. Mise à pied, cela veut dire sans salaire et sans indemnités chômage ! Le PDG de La Poste devra trancher. Il a un mois pour le faire. Nous attendons.

Propos recueillis par Michel Marc



Ruth Caballos et Alex Pignon.

# En Català



## Parlar català amb normalitat

- Voler viure fent servir el català amb normalitat és un parcurs del combatent.

- Que te passa tens un atac de pessimisme?

- És la conclusió que trec després del bon reportatge que han fet a la televisió catalana, TV3, sobre els ajuntaments de Catalunya Nord que volen fer servir la nostra llengua als consells municipals.

- També l'he vist i soc pas tan pessimista. En primer lloc perquè com s'ha explicat, és pas acabat, aquests ajuntaments han obert una porta, el debat és sus la taula ja veurem com acabarà. També he vist gent jove que intervenia en el reportatge i en català. I tothom és d'acord per dir que el català a Catalunya Nord en els últims 40 anys, ha guanyat prestigi i ha crescut en nombre de persones que el volen aprendre, joves a l'ensenyament i gent més gran, de fora o gent d'aquí que vol recuperar el català.

- Sí i en els mateixos 40 anys hi ha cada cop menys gent que parla el català al carrer.

- És una de les contradiccions d'aquest país, més gent que l'aprèn i menys gent que el parla. Pots veure el veire mig ple o mig buit.

- El que m'ha agradat és que TV3 parli de la nostra situació, la televisió francesa encara els esperem.

- Te servirà pas de consol mes hi ha situacions pitjors: al País Valencià una de les primeres decisions d'un ajuntament on ha entrat un nou govern -de dreta i extrema dreta-, ha sigut de suprimir els abonaments que tenia la biblioteca municipal de revistes en català, incloent-hi les revistes infantils com Cavall Fort.

- Com has dit, me serveix pas de consol. Que se calgui mobilitzar contra l'extrema dreta, ho sabem i s'ha de fer. Lo que me molesta és que els països i els governs que se vanten de ser democràtics segueixin el mateix camí. De què poden tenir por França i els seus prefectes per impedir que en un consell municipal quan se vota una subvenció per una associació catalana, els consellers municipals utilitzin el català?

- Sem d'acord, d'un costat i de l'altre de la frontera cada país català té el seu parcurs del combatent adaptat a cada país.

C&amp;C

## Elne

### «El català a judici», un documentaire de TV3



Pere Manzanares

En avril et mai dernier une équipe missionnée par la télévision catalane TV3 a tourné un reportage sur les déboires des cinq communes déferées au Tribunal administratif par le préfet pour avoir maintenu l'usage du catalan en conseil municipal.

Ce reportage recueille les témoignages de plus de 30 acteurs locaux, souvent jeunes et d'horizons divers, sur la présence, les espoirs, les difficultés et les limites du catalan dans la société nord-catalane. Essentiel pour comprendre dans quel contexte les communes d'Elne, Amélie-les-Bains, Port-Vendres, Saint-André et Tarerach ont pris leur délibération.

Mardi 11 juillet le documentaire a été présenté en avant-première au cinéma d'Elne puis diffusé le 16 juillet sur TV3 dans son émission phare « Trenta Minuts ».

Une version sous-titrée en français sera prochainement disponible pour une série de projections publiques. De l'avis des auteurs et des premiers spectateurs ce documentaire s'adresse au grand public du sud comme du nord pour appréhender la complexe réalité nord-catalane hors des sentiers battus et des a priori.

Pere Manzanares

### Une action à La Poste du Moulin-à-Vent



Ce mardi 18 juillet, une trentaine de salariés de La Poste se sont rassemblés pour un « pique-nique revendicatif » au Moulin-à-Vent. Un énième projet de réorganisation vient d'être présenté aux salariés du secteur Moulin-à-Vent. Quatre bureaux de Poste sont concernés : Saint-Gaudérique, Las Cobas, Porte d'Espagne et Mou-

## département 7

### Perpignan, bar « La Cigale »

### Le maire insiste Bien que débouté devant la justice dans sa volonté de réquisitionner l'établissement perpignanais, le maire persiste et signe. Un nouveau projet est avancé. La CGT a refusé sa signature.

« Le 29 juin, lors du comité social territorial du CCAS de Perpignan, il nous a été proposé de voter un projet de création d'un service d'accueil pour les femmes victimes de violence » précise le communiqué du syndicat CGT des territoriaux, sans pour autant contester l'intérêt certain que pourrait représenter un tel établissement. Le problème n'est pas là. Le bâtiment La Cigale reste aujourd'hui la propriété de la mairie. Le conflit qui oppose le Conseil départemental au maire est en cours, la préemption a été annulée par le tribunal, ainsi que la décision d'affectation. « La CGT pense qu'un sujet sociétal aussi important ne



doit pas risquer d'être compromis par une procédure judiciaire qui reste en cours. Elle se questionne sur le choix de ce lieu, alors que la mairie a préempté un certain nombre d'immeubles dans le quartier historique de la ville ». Le syndicat a alors demandé la dissociation du vote avec d'un côté, le projet et de l'autre, sa localisation. La ville a refusé la dissociation. « La CGT CCAS de Perpignan a donc refusé de prendre part au vote dans ce dossier ».

M.M.

lin-à-Vent. « Comme d'habitude, cela va se traduire par une baisse des horaires d'ouverture au public, par une surcharge de travail pour les postiers restants, par une réduction des services » précisait ainsi la postière CGT du secteur qui rajoutait : « On parle de la disparition de trois emplois (départs non remplacés) ».

Le secrétaire du syndicat Alex ajoutait : « Demain (mercredi), nous demanderons à la direction le gel des réorganisations. Selon la réponse donnée, nous aviserons ».

# Énergies renouvelables

## L'agrivoltaïque en question.

### Contestations



**À première vue, cette technique, alliant dans les intentions, la production agricole et la production électrique (numéro précédent), semble frappée au coin du bon sens.**

**Les choses ne sont pourtant pas si simples.**

Trois associations y trouvent donc à redire. Souvent avec les mêmes éléments démonstratifs. Alternatiba 66, Frene 66 et, plus signifiant encore, la Confédération paysanne au plan national, qui s'est fendue d'un document entièrement consacré à la question (internet). Ils partagent la critique de la forme économique et politique choisie pour l'installation et le développement de telles techniques sur le territoire, dénonçant la forme entièrement privée, subventionnée (ADEME et conseil régional), et extrêmement rentable économiquement. En clair, ils doutent tous trois de la « pureté » des pensées écologiques des entrepreneurs.

#### La confédération paysanne vent debout « La terre est nourricière avant tout »

« Le couplage entre production solaire et production agricole est perçu comme un moyen pour développer les énergies renouvelables et apporter un complément de revenu aux agriculteurs-trices. À première vue, « l'agrivoltaïsme » a tout pour plaire. En réalité, cette notion relève du marketing et vise à légitimer un opportunisme foncier et financier dans un contexte difficile pour le monde paysan » précise en introduction la Confédération Paysanne. C'est dit et assumé. Le syndicat poursuit et de lister ensuite quelques arguments : « atteinte à la vocation nourricière de la terre du fait de l'artificialisation et d'une moindre disponibilité foncière, précarisation des paysan-ne.s, manne financière générant des conflits d'intérêts, perte de la qualité de vie au travail, dégradation des paysages, atteinte à la biodiversité... » proposant ensuite la mobilisation des espaces disponibles pour le photovoltaïque, les toits et les espaces artificialisés, qu'ils considèrent comme largement suffisants. Enfin, le syndicat paysan explique : « La programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) pour la période 2019 – 2023 vise un développement des énergies renouvelables pour atteindre 40% du mix énergétique en 2030. (...) Pour 2028, la fourchette s'étend de 35,6 à 44,5 GW, dont 40% sur des bâtiments, et 60 % au sol, soit l'équivalent de 16 000 à

21 000 hectares d'ici 2028. Comme le rythme actuel de déploiement est trop faible pour atteindre ces objectifs, l'État entend assouplir les règles pour faciliter l'implantation de photovoltaïque sur les bâtiments, les friches, mais avant tout sur les terres agricoles naturelles et forestières : ce n'est ni souhaitable, ni nécessaire ».

#### Des critiques plus localisées à Alternatiba et Frene (66)

« Les paysages, ça compte quand même, non ? » interroge ainsi un responsable d'Alternatiba. « On parle de 80 ha du côté de Terrats ! ». L'expérimentation, sur 5 ha à Tresserre, donne une idée. 7800 panneaux, en hauteur. Ensuite, l'entreprise promet bien la poursuite de l'activité vigneronne, et même son amélioration et sa protection. Mais « 800 000€ d'investissement/ha, ce doit être drôlement intéressant pour les actionnaires, non ? ». Il ajoute : « Dans ce contexte de crise et de très bas revenus pour les vignerons, l'effet d'aubaine est là. En vente ou en location, cela peut représenter un apport vital ». 2 500€ par ha et par an en location, c'est une somme. « 4 ha loués, en poursuivant l'activité, ce sont 10 000€ qui tombent ». Il reconnaît que le dossier est compliqué, paradoxal, difficile, mais évoque d'autres alternatives : « Pour mieux garder l'eau dans les sols, il y a d'autres techniques, dont la mise en herbe, l'ajout de matières organiques, et faire de l'agro-écologie. De l'espace pour les panneaux, il n'en manque pas ». Frene 66, dans des écrits détaillés et particulièrement renseignés, dénonce les « lobbies » et les « collusions » existantes. Chefs d'entreprises et dirigeants syndicaux, notamment de la FNSEA sont désignés et leur biographie professionnelle détaillée. Cela aide parfois à comprendre certains aspects du problème. L'avenir appartiendra, comme souvent, aux décisions citoyennes, dans les campagnes et ailleurs.



## Perpignan

Moins 60 % de subventions pour  
« Le fil à métisser »

**Une association, Le fil à métisser, est aujourd'hui malmenée par la mairie et l'État. Les arguments présentés pour « justifier » les baisses importantes des subventions sont vivement contestés dans un droit de réponse.**

Créée en 2012, l'association "Le Fil à Métisser, Réseau Interculturel" vise à améliorer la prise en compte de la dimension interculturelle dans l'accueil et l'accompagnement des personnes. Ses membres fondateurs sont des professionnels issus de différentes structures publiques et privées du domaine médico-social. Une présidente donc, un bureau et un conseil d'administration sont en place comme l'exigent les statuts de toute association. Un rapport d'activité est régulièrement remis aux autorités publiques, détaillé et précis, ainsi que les rapports financiers, tous validés jusqu'alors. Les financements, pérennes depuis l'origine, permettent l'activité. L'État (Contrat Urbain de cohésion Sociale) et l'ARS, le Département, Perpignan, L'Agglo, la CAF... abondent la structure à hauteur des besoins. Actuellement l'association intervient sur les quartiers Saint-Jacques et Nouveau Logis de Perpignan, où réside une population à dominante gitane vivant sur un mode communautaire, fait intervenir des psychologues. Elle organise une médiation santé, dans le réseau Xarxa 66 pour « Favoriser l'accès à la santé de la population gitane et éviter les ruptures de soins ». En 2022, 1 000 usagers ont été pris en charge, 200 professionnels ont été associés aux actions, 1725 entretiens individuels ont pu avoir lieu. Son utilité n'est plus à démontrer. Mais... depuis



le 29 juin, date du dernier conseil municipal, les choses ont changé.

### De 20 000€ à 8000€, une mise en danger de l'action menée

Madame Rouzeau Danis, adjointe à la mairie, pour se justifier dans ses choix de diminuer les subventions, n'a pas hésité à salir publiquement l'association espérant créer un doute et de la suspicion : « cela a été convenu qu'il y avait à la fois un manque de transparence et de clarté dans l'évaluation et dans les critères de succès pour pérenniser leur action... », et, évoquant l'argent public a dit « ce n'est pas possible de payer des libéraux avec de l'argent

public, 250€ pour une rencontre de réseau... ». Devant l'importance de l'accusation, le bureau de l'association a réagi et a usé de son droit de réponse. Dans une vidéo visible sur le site, il démonte un à un les arguments utilisés, de façon très précise. Et le bureau conclut : « Nos comptes de résultats et rapports financiers certifiés sont accessibles sur simple demande » (...). « Les propos tenus par madame R.D à l'encontre de l'association ... sont purement mensongers et inacceptables ! ». C'est dit. Quelle sera la suite ? Pour information, en préfecture, on a aussi baissé les subventions, de 35 000 à 17 000€.

Michel Marc

### Les élus communistes du canton ont réagi

## Françoise Fiter et Rémi Lacapère ont rédigé un communiqué

« Nous sommes très inquiets quant au devenir de l'association « Le Fil à métisser » qui intervient sur le quartier. Cette association qui existe depuis 2012, contribue via la dimension inter-culturelle dans l'accueil et l'écoute psychologique, à réduire les inégalités d'accès aux soins de la population ». Décrivant ensuite l'ensemble des actions menées, et leur intérêt majeur, dénonçant « une réduction drastique de crédits de la politique de la ville, du côté de l'État et de la commune » ils poursuivent : « l'élue de la ville en charge de la santé, tente en conseil municipal de jeter la suspicion sur la qualité des activités de

l'association et surtout sur sa gestion qui serait opaque, voire illégale ! Alors que l'association dont nous suivons l'action et toutes les assemblées générales est d'une transparence totale et respecte toutes les règles qui régissent le monde associatif ! Nous sommes scandalisés ». Et, plus loin dans le texte : « L'intervention du Fil à métisser devrait non seulement être défendue mais développée face à l'importance des enjeux et des besoins de St Jacques. Nous exprimons notre totale solidarité aux responsables, bénévoles et salariés du « Fil à métisser » et nous ferons tout ce que nous pourrons pour les soutenir ! ».

M.M.



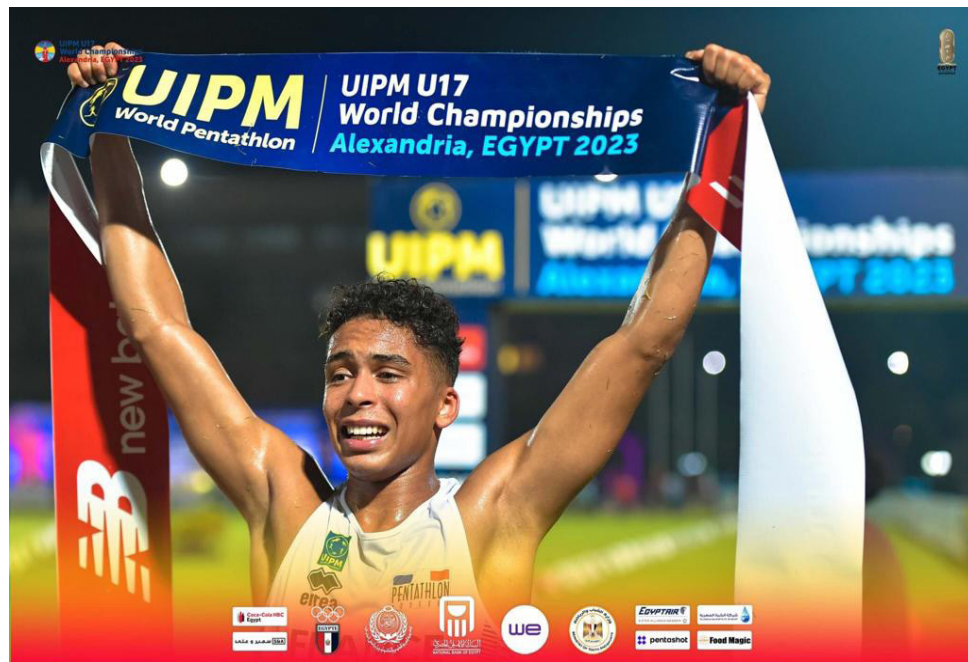
Françoise Fiter



Rémi Lacapère

# Pentathlon moderne **Mathis Issaka Ide Large :** **un perpignanais premier mondial !**

**M**athis, licencié au PMPC le club de pentathlon moderne de Perpignan, est en effet devenu le weekend dernier au Caire le premier champion du monde de pentathlon moderne dans la nouvelle formule, toutes catégories confondues, où le « parcours d'obstacles » remplace l'équitation ; rappelons que cette dernière discipline, à la suite de la décision prise par l'Union Internationale de Pentathlon Moderne, n'est maintenue que jusqu'aux JO de Paris, et qu'elle disparaîtra pour toutes les catégories au-delà de cette date. Dès cette année, les championnats des catégories autres que seniors se déroulent sur ce modèle, celui du Monde U17 aura été le premier dans cette



configuration. C'est dire que le titre de Mathis, qui fait suite à celui qu'il a conquis aux France puis aux Europe, est historique. Cela valide aussi un parcours exemplaire, jalonné par les entraîneurs successifs, du PMPC d'abord, autour de « Manu », au sein duquel il a rapidement intégré le CAHN (Club d'Accès au Haut Niveau), avant de rejoindre à la rentrée de septembre dernier le pôle France jeunes de Font-Romeu. Les Monde U19 feront suite aux U17, à Istanbul du 25 au 30 juillet ; Étienne Clergeau y défendra à son tour les couleurs catalanes. Ces

jeunes prouvent ainsi qu'un club au tout premier rang de la ville en termes de nombre de licenciés et de pratiques dans les domaines où le sport est aujourd'hui attendu, intégration, parité et autres, peut aussi continuer à alimenter les performances du plus haut niveau, avec des jeunes prometteurs, qui marchent sur les traces des grands anciens du club : Élodie Clouvel, bien sûr, et sa médaille olympique à Rio, mais aussi les Deleigne et autres Clergeau, pour ne citer que les plus titrés.

H.M.

## - annonces légales -

### SAS DU MOULIN

SAS au capital de 1 000 €  
 Siège social : DOMAINE DE VILLECLARE - 66690 PALAU DEL VIDRE  
 RCS PERPIGNAN 891 477 952

L'assemblée générale extraordinaire du 06/07/2023 a décidé la dissolution anticipée de la société à compter du 06/07/2023. Elle a nommé pour une durée illimitée en qualité de liquidateur Monsieur JONQUERES D ORIOLA HENRI, demeurant DOMAINE DE VILLECLARE, 66690 PALAU DEL VIDRE et a fixé le siège de la liquidation au siège social de la société.

C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes relatifs à la liquidation devront être notifiés.

Le dépôt des actes et des pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du Tribunal de commerce PERPIGNAN.

HENRI JONQUERES D ORIOLA



## Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

Remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

Nom, prénom : .....

N° : ..... Rue, bd, av., etc. : ..... Nom de la voie : .....

Code postal ou cedex : ..... Ville : .....

Mail : ..... Tél : .....

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr  
 Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Papier / 6 mois 40€     Papier / 1 an 78€     Numérique - Papier / 1 an 100€     Numérique / 1 an 66€

Je règle :  par chèque à l'ordre du "Travailleur Catalan"

Date : \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_  par prélèvement automatique

# Festivités en août

## Le 3<sup>e</sup> petit festival de la Côte Vermeille

**De Collioure à Cerbère le petit festival, cette année consacré à l'Air, débutera le 18 août à Port-Vendres.**

« Le vent se lève, il faut tenter de vivre » écrit Paul Valéry. C'est avec ses mots que nous avons construit cette 3<sup>ème</sup> édition. » Ainsi débute l'éditorial de présentation du petit festival de la Côte Vermeille 2023. Qui poursuit « *Brasser de l'air, prendre l'air, avoir l'air, l'air de rien, l'air est présent dans le langage courant. Courants d'airs...* » Très, très présent en ces temps de crise climatique qui exige de tous, dans le monde entier, des transformations hélas trop lentes à venir. Sur un tel thème l'appel aux scientifiques sera donc particulièrement important. Mais c'est un festival, ouvert à la plus grande variété et nous en avons déjà deux fois, avec bonheur, fait l'expérience. En espérant que l'avancement de sa date qui le plonge au cœur de la saison touristique n'en altère pas l'esprit. Comment respirerons-nous au cours de ce petit festival qui se partagera entre les quatre communes de la Côte Vermeille, avec cette année une modification dans l'ordre des journées. La première aura lieu en effet à Port-Vendres le 18 août. Suivra Banyuls les samedi 19 et dimanche 20 août. Collioure accueillera les festivités du 21 août et Cerbère le jeu final le 22 août.

### Petites pioches dans le programme

L'inauguration aura lieu le 18 août à 19h30 à Port-Vendres à l'Obélisque. Les conférences seront modérées par Natacha Triou, journaliste et productrice de l'émission *La science CQFD* sur France Culture. Aussi variées que *Il y a quoi dans mon bol d'air ?* (cinq participants - vendredi 18, 9h30 Port-Vendres), *Le vinaigre de la Guineille* (P.V. le 18 13-14h), *Les oiseaux sur la Côte Vermeille* (Banyuls le 19 15h), *Du vent dans les voiles* (Banyuls le 20, 15h30), *La voix dans tous ses états* (Collioure le 21 10h), *Atmosphère, atmosphères*, assortie d'une installation (Cerbère, le 22) *Le réchauffement climatique* (même jour, même lieu). Des lectures : *Vents de St John Perse* (le 18), *Le monde créolisé* par la relation poétique. *Edouard Glissant* par Edwy Plenel (le



22). Concerts, créations théâtrales et autres spectacles se feront une belle place. Citons une création jeune public (P.V. le 18) *Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler*, de la musique dont un concert à Banyuls avec Pedro Soler, des expositions (*Airs à Collioure*) et en final à Cerbère, 21h00 : *Iphigénie*, une histoire de vent qui a mal tourné – Création, par Razerka Lavant. Sans oublier le spectacle tiré d'Agatha Christie : quatre épisodes joués par les jeunes du Conservatoire de Toulouse, et le concours de nouvelles à envoyer avant le 10 août.

Y.L.

Information complète :

<https://lepetitfestivaldelacotevermeille.fr/>

## Ciné plein air

**La cinémathèque prend ses quartiers d'été aux Grands Carmes avec deux soirées festives les 25 juillet et 8 août.**

L'Institut Jean Vigo ne cesse pas toute activité en période de vacances, la tradition du cinéma de plein air est maintenue en cet été 2023. Deux soirées sont prévues les 25 juillet et 8 août dans l'église des Grands Carmes, avec des films mais pas que, les projections sont précédées d'animations, guinguette, foodtruck, concert, jeux vidéos vintage, stands d'associations, vente d'affiches. L'entrée (dès 20h, film prévu à 21h45) sur le site ne coûte que 6€.

Le mardi 25 juillet le film est *La cité de la peur* d'Alain Berberian sorti en 1994, avec Chantal Lauby, Alain Chabat, Dominique Farrugia, Gérard Darmon, Sam Karmann... Quand Les Nuls se frottent au grand écran.

Le mardi 8 août sera projeté *New York 1997* de John Carpenter sorti en 1981 avec Kurt Russel, Lee Van Cleef, Ernest Borgnine, Donald Pleasance... Un film d'anticipation, un thriller, un film catastrophe...au choix, et pas mal d'effets spéciaux.

Infos :

[Tel. : 04 68 34 09 39](tel:0468340939) ; [contact@inst-jeanvigo.eu](mailto:contact@inst-jeanvigo.eu)

## Institut Jean Vigo

## Où sortir ?

### Perpignan

**Institut Jean Vigo** | Mardi 25 juillet à 20h | Projection plein air – **Guinguette** – 21h45 – **La Cité de la Peur** | Gratuit.

**Campo Santo** | Samedi 22 juillet à 19h | Live Campo – **Renaud** | 59€/réduit 40€. Lundi 24 juillet à 19h | **Janifer** | 45€/réduit 35€.

Mercredi 26 juillet à 19h | **Claudio Capéo** | 59€/réduit 40€.

**Place de la Loge** | Mardi 25 juillet de 10h à 12h | Chasse aux trésors – **Spécial Picasso** | 9€/réduit 7€.

**Quai Sébastien Vauban** | Jeudi 27 juillet à 20h30 | Les soirées Rayonnante – Concerts /spectacles – **Grands Écartés par les danseurs de l'opéra de Paris** | Gratuit.

### Alénya

**Caves Ecoiffier** | Du 28 juillet 2023 au 30 juillet 2023 | **Festival Bioviv'art** | Gratuit.

### Argelès-sur-Mer

**Rue des Matelots** | Mercredi 19 juillet à 21h | **Festival des Havanères** | Gratuit.

**Le Racou** | Vendredi 21 juillet dès 19h | **Fête du Racou** | Gratuit.

### Banyuls-sur-Mer

**Place Paul Reig** | Dimanche 23 juillet à 21h30 | Animation musicale – **Wake Up 66** | Gratuit.

**Avenue de la République** | Jeudi 13 juillet de 21h30 à 23h30 | Soirée dancefloor géant – **Banyuls by night** | Gratuit. Vendredi 14 juillet à 21h30 | **Banyuls s'illumine** | Gratuit.

**Place de la Liberté** | Du vendredi 21 juillet au dimanche 23 juillet | **Fête du Puig del Mas** | Gratuit.

### Bolquère

**Salle des fêtes** | Mercredi 26 juillet à 21h | Concert – **Queen et Elton John** (les frères Jarry), dans un hommage inédit piano-violoncelle | Gratuit.

### Cabestany

**Rue Guilhem de Cabestany** | Vendredi 21 juillet à 21h | **Soirée musicale** | Gratuit.

### Canet-en-Roussillon

**Canet Sud** | Vendredi 21 juillet à partir de 18h30 | Karaoké géant – **Si on chantait** | Gratuit. Vendredi 28 juillet à 21h30 | Soirée dansante – **Les acolytes** | Gratuit.

**Place méditerranée** | Mardi 25 juillet à 21h30 | 3<sup>e</sup> édition Festival Sun & Sea – **The Dire Straits expérience** | Gratuit. Mercredi 26 juillet à 21h30 | 13<sup>e</sup> édition Festival Sun & Sea – **Tower of Power** | Gratuit.

### Collioure

**Village** | Du jeudi 27 au dimanche 29 juillet | Festival de Collioure – **Humour et rire** Les pieds dans l'eau, Mathieu Madénian, Olivier de Benoist et Jeremy Credeville | Gratuit.

## Où sortir ?

## Fontpedrouse

**Bains de Saint-Thomas** | Vendredi 21 juillet de 10h à minuit 30 | **Saint-Thomas les Bains fête ses 30 ans** | Gratuit.

## Le Barcarès

**Parvis de l'Église** | Samedi 22 juillet à 20h30 | **Balade Catalane** avec la còbla Mil.Lenària | Gratuit.

**Quai des Chalutiers** | Dimanche 23 juillet de 20h à 22h30 | **Les musettes du port** avec l'orchestre Bruno Masnou | Gratuit.

**Place de la Martinique** | Lundi 24 juillet à de 21h à 23h | **Les lundis du jazz** avec le groupe swing lovers | Gratuit.

**Jardins du Lydia** | Mardi 25 juillet | Concert **Christophe Willem** en première partie les jumeaux formant le groupe **Eko Eko** | Gratuit.

**Place du Tertre** | Mercredi 26 juillet de 21h à 23h30 | Concert variétés avec le groupe **Orblue** | Gratuit. **Place de la Martinique** | Jeudi 27 juillet de 21h à 23h30 | **DJ Summer Night** | Gratuit.

## Le Boulou

**Jardin des thermes** | Samedi 29 juillet à 21h | **Festival Jazz en tech** | Gratuit.

## Saint-Cyprien

**Capellans** | Vendredi 21 juillet à 21h30 | **Jazz en Tech Transfrontalier 8<sup>e</sup> édition** | 10€ / Billetterie en ligne <https://www.jazzentech.com>. Mercredi 26 juillet à 21h | Concert classique - **L'heure Bleue** | 10€.

**Village** | Jeudi 27 juillet de 19h à 20h30 | Concert de piano sur l'eau ! - **Le piano du lac** | Gratuit.

## Vinça

**Église** | Vendredi 21 juillet à 21h | **Artemisia** : une fresque musicale au seicento Caroline Arnaud, voix Étienne Galletier, luth/théorbe/archiluth | 12€/réduit10€.

## Vingrau

**Place de la République** | Dimanche 23 juillet à 21h | Concert hommage à **Jacques Brel** par le grand orchestre de Daniel TOSI | Mercredi 26 juillet à 18h | **Musica Vingrau** 18<sup>e</sup> édition | Gratuit.

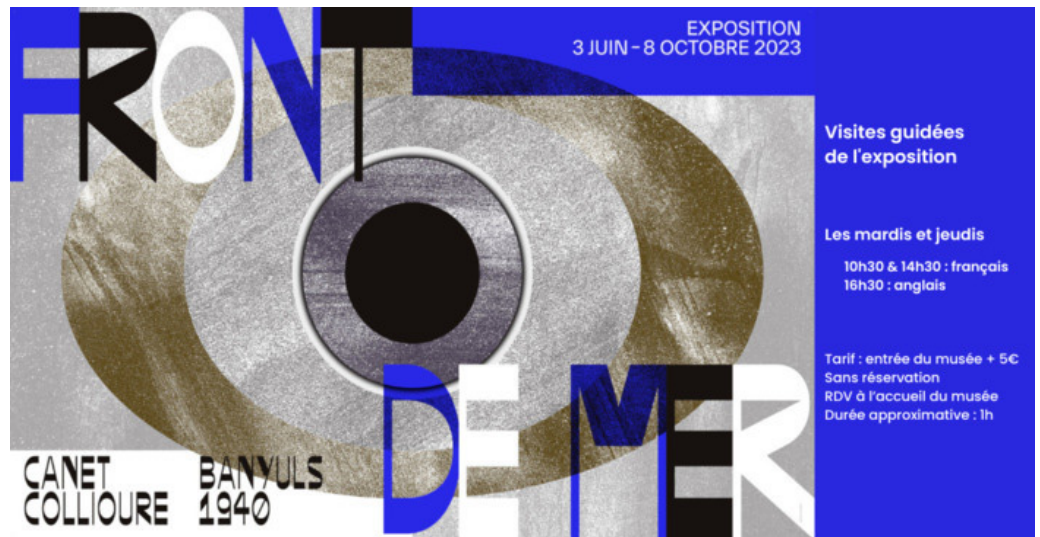
## Suivez-nous



Scan Moi

# Musée de Collioure

## Exposition « Front de mer »



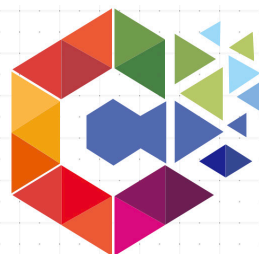
**De Canet à Banyuls, l'exposition Front de mer, du 3 juin au 8 octobre, évoque les artistes qui, en juin 40 et ensuite, tentaient d'échapper aux nazis.**

Juin 1940 : les Allemands entrent dans Paris. « Un trait de côte, Canet-Collioure-Banyuls, comme un concentré d'espace. Une date, 1940, comme un précipité d'histoire. De nombreux artistes accostent les rivages de la côte catalane et mêlent sur ses chemins leurs destinées. Qu'ils se cachent, espèrent l'exil, connaissent les camps, militent, résistent ou collaborent... tous par leur art témoignent d'une époque qui ne supporte aucun raccourci. » nous dit Claire Muchir dans le dossier de presse.

Les surréalistes quittent la capitale pour gagner le Sud. Les peintres, Jacques Hérold et Óscar Domínguez, sont accueillis à Perpignan chez la mère du poète Robert Rius. Puis ils sont hébergés à Canet, dans la villa Le Crépuscule, (longtemps disparue et récemment retrouvée) et sont rapidement rejoints par d'autres : Victor Brauner, Remedios Varo et Benjamin Péret, ainsi que par Victor Serge, Henri Goetz et Christine Boumeester. À la fin de l'été, la villa Le Crépuscule se vide. Breton, Varo et Péret partent pour les Amériques via

Marseille. Brauner est assigné à résidence dans le département, à Saint-Féliu-d'Amont, tandis qu'Hérold et Rius entrent dans la Résistance. En 1944, Robert Rius est arrêté par la Gestapo et fusillé. Son destin tragique incarne l'engagement surréaliste qui, par le pinceau, la plume ou le fusil, a pour but ultime de renverser l'ordre établi. Passant de Canet à Collioure, Argelès, Banyuls l'exposition évoque ces peintres et leurs œuvres, grâce à des prêts remarquables dont certains viennent de loin comme du musée Reina Sofia de Madrid ou de Tenerife. Outre les visites, de nombreuses animations sont prévues : les lundis café discussion : 9h30/11h ; visites guidées les mardis et jeudis, atelier artistique le mercredi ; vendredi balade dessinée.

Yvette Lucas

[www.museecollioure.com](http://www.museecollioure.com)

### VILERT BENJAMIN

Artisan Carreleur Mosaïste  
Chape, Salle de bains, Terrasse

06.24.32.14.08

**Bains de St THOMAS**  
ÉTÉ/HIVER

**SOURCES d'EAUX CHAUDES NATURELLES**

10h à 19h40 et de 10h à 20h40

FONTPEDROUSE -  
Tél. 04 68 97 03 13  
[www.bains-saint-thomas.fr](http://www.bains-saint-thomas.fr)

## Festival

## Jazz en Tech, huitième

**Un festival transfrontalier qui exalte le jazz sous toutes ses formes, en une pluralité de lieux, en conviant une grande diversité d'artistes dont beaucoup de femmes. À suivre du 21 juillet au 6 août.**

**A** découvrir la programmation de la quinzaine de concerts de la huitième édition de *Jazz en Tech*, on devine qu'elle a été conçue par des amoureux du swing désireux de communiquer leur passion. Grande diversité d'interprètes, chanteuses et chanteurs, instrumentistes, diversité de styles, jazzwomen et jazzmen de tous les pays, d'aujourd'hui, sans oublier les références aux géants d'avant, les Thelonious Monk, Bill Evans, Gainsbourg... Une quinzaine de spectacles durant une quinzaine de jours. Un festival qui se balade entre Saint-Génis-des-Fontaines, son cœur, et Céret, en passant par Saint-Cyprien, Palau-del-Vidre, Corsavy, Le Boulou, Prats-de-Mollo jusqu'en Catalogne sud, à Sant Joan de les Abadesses.

Aux commandes de la manifestation, un trio, Michel Arcens, Alain Brunet et Philippe Lenglet. À lire ce dernier dans la plaquette de présentation, on apprend que « *le jazz résiste par essence à toute définition* », et de citer Alex Duthill, producteur d'une émission de jazz sur France Musique : « *Le jazz est un vampire métis qui, depuis sa naissance, suce le sang des autres musiques pour se régénérer.* »

Jazz en Tech 2023 semble bien mettre en scène cette réjouissante définition du jazz :

Nicole Rochelle et *The hot sugar band* rendront hommage à Billie Holiday. Akpe Motion avec Alain Brunet à la trompette et le pianiste Nico Morelli se produira à Sant Joan de les Abadesses. *Le Cecile Messyas Quintet* dans un mélange de rythmes de Brésil, de France, d'Amérique. Mais aussi, le duo Alain Jean-Marie/Diego Imbert, le *Sharon Clark Quartet*, Chacun son *Sud Trio*, le *Florin Gugulica Quintet*, le Nico Morelli Quintet, le *China Moses* (fille de Dee Dee Bridgewater) Quintet, Sly Johnson, Les nouvelles divas du jazz & leur octet,

**SAINT-CYPRIEN**  
Ve. 21/07 - 21h30  
NICOLLE ROCHELLE  
& THE HOT SUGAR BAND  
Eleanora Billie HOLIDAY

**SANT JOAN DE LES ABADESSES**  
Sa. 22/07 - 22h00  
AKPE MOTION  
Je T'Aime Moi Non Plus

**SAINT-GENIS-DES-FONTAINES**  
Ma. 25/07 - 21h00  
CECILE MESSYASZ  
QUINTET  
En Attendant Rio !

Me. 26/07 - 21h00  
ALAIN JEAN-MARIE  
& DIEGO IMBERT DUO  
'Interplay' - The Music of BILL EVANS

Je. 27/07 - 21h00  
SHARON CLARK QUINTET  
SHARON Meets Mattias NILSSON

**PRATS-DE-MOLLO LA PRESTE**  
Ve. 28/07 - 21h00  
CHACUN SON SUD TRIO  
Dépaysements

**LE BOULOU**  
Sa. 29/07 - 21h00  
FLORIN GUGULICA QUINTET  
Florin Taraf !

**PALAU-DEL-VIDRE**  
Ma. 1/08 - 21h00  
NICO MORELLI QUINTET  
UnFOLKettable Two

**CERET**  
Me. 2/08 - 21h00  
CHINA MOSES QUINTET  
The Vibe Tribe

Je. 3/08 - 21h00  
SLY JOHNSON TRIO  
55.4

Ve. 4/08 - 21h00  
LES NOUVELLES DIVAS  
DU JAZZ & LEUR OCTET  
Sa. 5/08  
CERET'S JAZZIN' STREETS  
LE MEILLEUR DU JAZZ DES P.O  
Déambulations & concerts

**CORSAVY**  
Di. 6/08 - 21h00  
BARRET - LAZAREVITCH  
- ALLOUCHE TRIO  
New Close Meeting

Infos Réservations  
[www.jazzentech.com](http://www.jazzentech.com)

Infos Réservations  
[www.jazzentech.com](http://www.jazzentech.com)

le *Barret-Lazarovitch-Allouche Trio*.

Le 5 août à Céret sera consacré au Meilleur du jazz des P.-O. Avec déambulations expos, concerts...

Pour toutes les informations : [contact@jazzentech.com](mailto:contact@jazzentech.com) ; 06 01 01 28 39.

N.G.

## Livres

## Le monde de la transhumance

Étienne Rouziès, bibliothécaire de son état, à qui nous devons une riche traduction en français des poèmes de Jordi Pere Cerda, persévère en poésie. Il nous offre sous le titre *La Montée*, ce qu'il appelle des notes de transhumance, un ouvrage qui paraît aux éditions « *La rumeur libre* ». Et il s'agit d'abord de transhumance au sens premier du terme. Étienne est un catalano-cévenol et depuis plusieurs années grâce à un berger cévenol, il participe régulièrement à la montée aux estives où se mêlent les bêtes et les hommes dans une traversée des paysages qui semblent d'un autre âge, mais qui se perpétue, comme pour faire la nique aux élevages industriels

qui s'emploient méthodiquement à modifier nos vies. Il ne s'agit pas d'un reportage, d'un récit, de poèmes, mais de notes écloses au cours des deux jours de marche où le réel peut être transfiguré, sans cesser d'être le réel.

Ainsi du départ

« *Nous sommes au cœur de la nuit  
Le coeur humide et froid de la nuit  
Et soudain dans ce cœur s'ouvre  
un carré blanc  
un carré de lumière  
Une grande nef où bougent et tintent  
comme des centaines de pierres  
blanches.* »

... « *Le troupeau prend la forme  
d'une corne d'abondance.  
Ici commence la draille.* »

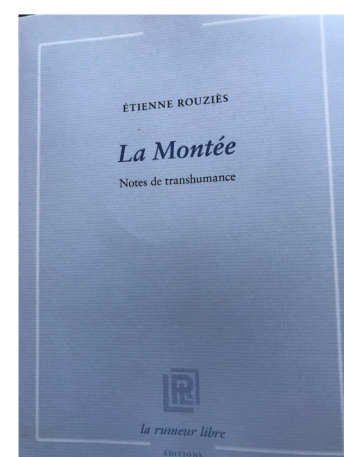
Et puis l'évocation poétique  
... « *le troupeau vu de l'arrière  
Est une page d'écriture, une page  
mouvante.*

*Un parchemin que l'estive effacera.* »

Nuit, repas, sieste, la transhumance n'est pas de tout repos, si l'on veut une avancée régulière.

« *Un pied dans l'herbe  
L'autre dans la roche  
Nous voici hommes-chiens  
À rabattre les brebis sans relâche  
Dans le feu de l'action  
Jusqu'au bout.* »

Nous sommes avec Étienne au cœur du vécu de la transhumance et nous partageons sans retenue la richesse d'une évocation qui a la profondeur des choses qui



pourraient ne plus être. Mais non, merci à Étienne de nous rappeler qu'elles sont. Elles sont, elles restent le monde.

Jean-Marie Philibert

# Le psittacisme : une maladie ?

Face à la difficulté des temps, la voie la plus facile est celle de la simplification, du schématisme, des formules toutes faites, des solutions « évidentes » et vides qui sont aux antipodes de l'esprit critique, cela a un nom : le psittacisme : répéter à l'envi (toutes sottises que l'on peut entendre. Ma mémé aurait dit la c.... Vous avez autour de vous des grands parleurs, ils perroquettent sur tout. Vous font la leçon, y compris sur ce que vous croyez connaître. Ils vous agacent, mais comme vous êtes polis, ou pas très en forme, vous les laissez parler, et dès que vous pouvez, vous leur tournez le dos.

## L'opinion publique ?

Il y en a de tous les côtés, à gauche, à droite, à l'extrême de la droite (beaucoup), beaucoup du côté des leitmotivs confus qu'ils récitent à chaque occasion. Ils font, comme nous tous, l'opinion publique. Ils la défont, faudrait-il dire. Parce qu'ils empêchent le recours à un outil indispensable que nous négligeons souvent, l'intelligence. Vous savez cette machine neuronale qui dans notre tronche nous avertit qu'il faudrait mieux examiner ce que nous pensons-disons-faisons.

La prolifération des réseaux sociaux, avec la possibilité d'ajouter, à longueur de temps et sans retenue, ses propres âneries aux âneries déjà publiées, fait croire à tout un chacun que ce qu'il dit est porteur d'un sens digne d'être lu et qu'il doit mépriser les avis contraires. C'est la « pensée » creuse et obligée.

## Et la politique ?

On aurait pu croire que la responsabilité d'un pouvoir politique serait de prendre du recul, de la hauteur ; Macron et sa bande adore le psittacisme !

Écoutez ce qu'ils ont dit sur les retraites, les émeutes : le ras des pâquerettes. Les syndicalistes sont des inconscients, aveuglés par leurs revendications : ils ne comprennent rien à ce qu'on leur explique. Les jeunes des banlieues



qui cassent tout sont des voyous qui ont échappé à l'autorité des parents. Darmanin va s'en charger. Le réel disparaît derrière une image utile du peuple, fauteur de troubles qu'il faut mettre au pas (cadencé ?). Pour cela rien n'est plus facile que de se couler dans le moule de la sottise ambiante, répétée à satiété.

Cette image d'un peuple imbécile, allergique à l'esprit critique, interdit d'intelligence créatrice fait depuis des décennies notre malheur.

Elle est cultivée par les tenants du pouvoir, de l'économie, de la finance, de l'idéologie dominante qui s'en servent au quotidien pour faire durer un ordre (désordre ?) qui les engraisse.

## S'en guérir !

Elle est la norme artificielle dont il est impératif de nous défaire si nous voulons dire, écrire notre destin si nous voulons remettre à leur place les exploités de tout acabit. Des organisations politiques, syndicales, associatives, culturelles se réclament, à gauche bien sûr, de la transformation sociale, d'un partage équitable de la répartition des richesses, de la démocratie poussée dans ses retranchements, de la liberté de penser et d'agir pour tous, à égalité absolue de traitement, en deux mots de la justice sociale. Elles tentent de construire cette intelligence nouvelle du monde sans laquelle il ne peut y avoir de changement. La tâche est ardue, complexe, la démarche est protéiforme, jamais achevée pas nécessairement concordante concurrentielle donc, mais elle est incontournable et fonde notre capacité à bouger le monde.

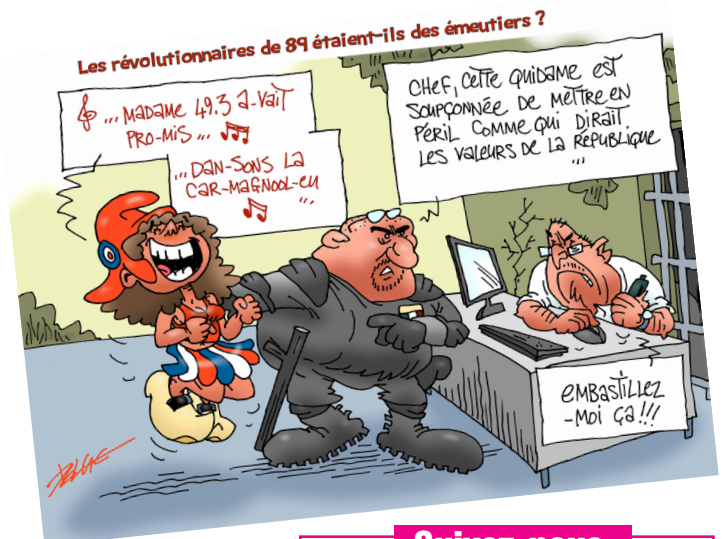
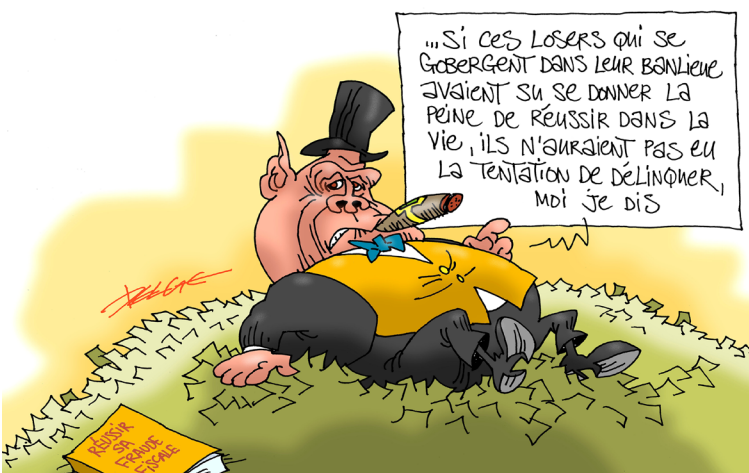
Certes les cuisines internes, les débats, les désaccords, les espoirs d'unité, les cheminements sont compliqués pour parvenir à des objectifs qui devraient nous changer la vie, autrement que dans un slogan, fût-il accrocheur.

Changer la vie, rien n'est moins simple : pour tant au cœur de nos consciences, il y a cette aspiration commune, riche et profonde comme l'humain. La soif de la vie la plus pleine possible. Servons-nous de nos temps de vacances pour la penser avec obstination avec notre raison à nous.

**Jean-Marie Philibert,  
qui déteste les perroquets.**

## L'actu vue par **DELGE**

**Quand le Sage montre les pillards stratosphériques,  
l'idiot voit les seuls petits caïds qui empoisonnent les quartiers**



**Suivez-nous**



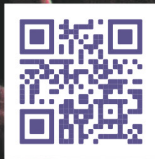
# OCCITANIE 1001 FESTIVALS

1 000 et 1 raisons de vous émerveiller



“Cet été, 1 000 et 1 raisons  
de vibrer avec l’Occitanie”

Carole Delga, Présidente de la Région



#1001FESTIVALS

Les Déferlantes Sud de France  
(Pyrénées-Orientales)



# festival JOURS de THÉÂTRE

15<sup>e</sup>  
édition

THÉÂTRE — DANSE — CIRQUE

CONCERTS — STAGES — MARCHÉ

**2 AU 6**  
**AOÛT**  
**2023**  
**Estagel**

© Photo : Sergio Bertani et Frederick Lejeune - Graphiste : Lucie Granados - Imprimerie BJC : 200 exemplaires



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
OCCITANIE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



mémorial  
du camp de rivesaltes

